

1^{er} dimanche de Vâques
Annie B

Maletroit
11 mai 1997

Reflexions sur les trois lectures du dimanche

En ce dimanche qui suit l'Ascension, notre réflexion portera ^{tout simplement} sur chacune des trois lectures que nous propose la liturgie d'aujourd'hui.

La première lecture, empruntée au livre des Actes des Apôtres, nous a rapporté le choix de Matthias, en remplacement de Judas, dans le groupe des apôtres.

Cet épisode n'est pas sans intérêt, loin de là, pour éclairer notre regard sur l'Eglise d'aujourd'hui. D'abord, pour nous montrer que, dès les débuts (avant, même, la Pentecôte)

et sûrement en suite de ce que Jésus a voulu, la communauté des croyants - l'Eglise - se présente ^{comme une communauté} organisée et hiérarchique.

Ils sont environ 120 à être réunis en assemblée, nous a dit le livre des Actes,

mais, manifestement, les Onze forment un groupe à part même s'il n'y a pas que ces onze à avoir suivi Jésus.

Groupe tellement à part qu'il semble important que le nombre même de ceux qui en font partie, corresponde au choix de Jésus.

Une préoccupation qui peut nous paraître sans importance:

Après tout, onze ou douze, - ça ne change pas grand chose pour la mission confiée par Jésus au groupe des Apôtres.

Mais ~~et~~ les Onze en avaient sûrement conscience -
- ce n'était pas par hasard que Jésus en avait choisi douze:

Ce nombre correspondait au + douze tribus
formant le peuple d'Israël.

Servir les 12, en eux, ^{c'est} un peuple que Jésus a en vue.

Il faut qu'ils soient 12

pour qu'il soit clairement significatif qu'ils sont, ces 12,
les points de départ, les fondations d'un peuple,
qui ils portent en eux un peuple

un peuple qui est en continuité avec l'ancien Israël,
le nouvel Israël, ^{le} Dieu, l'Eglise.

Ceci nous fait comprendre la place et le rôle qui occupent
aujourd'hui, dans l'Eglise, les successeurs des apôtres que sont les évêques.

Mais aussi, la place de Celui qui, aujourd'hui,
tient la place de Pierre, dans l'Eglise, l'Evêque de Rome.

C'est bien Pierre qui, parmi les Onze, exerce un rôle
de premier, de responsable, comme nous l'a montré le
Christ du livre des Actes.

Ainsi, dès les débuts, l'Eglise, telle que nous la connaissons
aujourd'hui, se manifeste dans sa structure fondamentale:
comme un peuple où apparaît ^{déjà} la place des évêques
et la place du premier d'entre eux,

premier d'entre eux que nous reconnaissons maintenant
en la personne du successeur de Pierre,

l'évêque de Rome.

3

Ceci nous amène maintenant à être attentifs
à l'évangile que nous venons d'entendre.

Cet évangile est une partie de la grande prière de Jésus
qui constitue le chapitre 17 de l'évangile selon St Jean.

Ceux que Jésus porte d'abord dans sa prière,
c'est ceux-là qu'il a choisis pour former le groupe apostolique

et dont il était question dans la lecture du livre des Actes.

Je dis: "d'abord" - car ce n'est qu'après avoir prié pour ses apôtres
que Jésus dira explicitement qu'il prend aussi de sa prière les deux qui croiront
"Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, dit-il (en lui grâce à eux)
mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole
et croiront en moi" (Jn 17, 20)

Oui, en premier lieu, ce sont les Douze que Jésus prend
dans les intentions de sa prière.

En perspective ^{pour lui} les conditions dans lesquelles ils vont se trouver:
"dans le monde", c.a.d : le lieu-monde

lieu d'existence de la multitude des hommes, à la vie desquels
ils participent et vers qui ils sont envoyés
dans ce monde, donc, ^{ils sont envoyés} pourtant sans en être:

"ils ne sont pas du monde":

le "monde", dans ce sens, étant tout ce qui est refus de Dieu,
refet du Christ, méconnaissance de son Evangile.

Situation inconfortable qui, déjà, a eu raison de Celui
qui s'est perdu, le traître Judas,

situation qui inspire à Jésus la supplication:

"Père, garde mes disciples dans la fidélité..."

Je ne demande pas qu'ils se retirent du monde
mais qu'ils le gardent du Mauvais"

Précis dont on peut dire qu'elle culmine dans la demande
 " Père, consacre-les par la vérité" (finale)

Pour eux je me consacre moi-même
 afin qu'ils soient eux-mêmes consacrés par la vérité."
 On a dit de ces formules qu'elles constituaient pour ainsi dire
 la préface de l'ordination des apôtres.

En vérité, oui, ^{consacré} à la demande de Jésus, voici les discipl.
 appartenant ^{c. ad. dédié à Dieu} pleinement à Dieu, réservés, mis à part pour Dieu,
 assimilés au Christ lui-même, conformés à lui dans leur être,
 et ainsi pleinement à même de participer à sa mission.
 Et c'est ainsi que se perpétuent jusqu'à nous, aujourd'hui,
 à travers les siècles

dans la succession apostolique,
 la présence et l'action de Jésus.

Signe efficace de cette présence promise,
 — une fois cessée la présence visible, le jour de l'Ascension —
 " Et moi, dit Jésus, je suis avec vous tous les jours
 jusqu'à la fin du monde." (Mt, 28, 20)

Engagement pour et

Regard ^{de notre part} sur ceux que Jésus a

Au nombre des Douze, pour qui Jésus a prié,
S^t Jean qui nous a parlé dans la 2^e lecture.

De bonne heure, S^t Jean s'est trouvé affronté au Mauvais
dont parlait Jésus.

Et cela à travers ^{les menées} de certains chrétiens qui présentaient
le christianisme, seulement comme une somme de connaissances
à acquérir, sans influence sur la manière de vivre
(Ce qui se trouve encore aujourd'hui)

En réaction S^t Jean met en garde les croyants
en leur indiquant, dans le style à répétition qui lui est propre
les signes aux quels on reconnaît

le véritable disciple du Christ.

Deux signes : la fidélité à la vraie foi qui accepte
Jésus reconnu Fils de Dieu devenu homme véritable,
et puis, 2^e signe, en conséquence de cette foi,
l'obéissance aux commandements, d'abord et surtout
au commandement de l'amour mutuel,
se traduisant en actes concrets

Pour terminer ces quelques réflexions, laissons-le ^{dans} nous répéter
ce qu'il nous disait tout à l'heure :

Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu,
Dieu demeure en lui et lui en Dieu"

Et encore :

"Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour
demeure en Dieu et Dieu en lui"

Amen

7^{ème} dimanche de PAQUES

Malstmit
le 4 juin 2000

Année B

Reflexion sur la PRIERE de JESUS Son authenticité

Chaque année, le dimanche qui suit l'Ascension
la liturgie nous donne à entendre
une partie de la prière de Jésus que St Jean
nous rapporte au chapitre 17 de son évangile ;
cette année, du verset 11 à 19.

Grâce à cette prière, il nous est possible d'entrer, un peu,
dans le secret des relations de Jésus, comme homme,
avec son Père qui l'engendre au sein de la Trinité
et, aussi, de discerner ce qui lui tient le plus à cœur
(si l'on peut ainsi parler)

relativement à ses disciples et à l'œuvre qu'il a accomplie.
Pourtant, ce ne sera pas le texte même
que nous avons entendu aujourd'hui qui sera le sujet
de notre réflexion.

Vous nous en tiendrons seulement à certaines questions
d'ordre général que l'on peut se poser
concernant cette prière ; par exemple :

Comment l'évangéliste a-t-il pu la retenir ?

Comment a-t-il pu la reconstituer en l'écrivant
des dizaines d'années après qu'elle a été formulée par Jésus ?

N'est-ce pas plus la prière de l'évangéliste lui-même
que la prière de Jésus ?

Nous nous doutons bien que ces questions... et d'autres ont fait, depuis longtemps, l'objet d'études très sérieuses.

En définitive, pourtant, c'est à l'Eglise

que nous faisons confiance, que nous devons faire confiance en recevant ce texte comme elle le reçoit et comme elle le propose.

Mais notre foi n'étant pas, ne devant pas être la foi du charbonnier

nous avons le droit de poser des questions

sur ce qui nous est proposé

et nous avons ^{même} le devoir de chercher des réponses

Que pouvons-nous dire, donc, relativement à cette prière à son authenticité ?

• Nous pouvons dire d'abord que cette prière apportée par St Jean, dans son style et bien à sa manière n'est pas d'un contenu fondamentalement différent de la prière - si courté en soit la formulation - que les autres évangélistes mettent sur les lèvres de Jésus. Ceci montre déjà que l'évangéliste St Jean n'a pas purement et simplement inventé.

D'ailleurs, n'a-t-il pas été, avec les autres disciples, et plusieurs fois,

témoin des moments où Jésus priait

Et, très probablement, pas seulement témoin.

Car il est difficilement concevable que Jésus ^{quelquefois au moins} n'ait pas entraîné

ses disciples dans sa propre prière

3

Oui, il est ^{purque} sûrement arrivé à l'évangéliste Jean
de prier avec Jésus.

Alors, n'étant il pas à même de savoir
et le contenu ^{habituel} de la prière de son Maître et, même, le ton de cette ^{prière}.

• On peut même bien penser que, pour composer le texte
de la prière dont nous parlons,

S^t Jean a fait comme il nous arrive, à nous aussi, ^{très}
de faire par rapport à telle personne que nous connaissons très.
Nous faisons dire par cette personne - nous lui prêtons.

des propos qui elle n'a pas tenus elle-même
qui elle n'a pas prononcés de ses lèvres

mais qui n'en sont pas moins authentiques

parce que correspondant profondément aux pensées
et aux manières habituelles de cette personne.

Nous disons alors : "Un tel aurait dit" ou bien "Comme disait un tel"
Et ce n'est pas faux !

Mais, attention ! Ces explications, purement naturelles
et valables, sans doute
ne peuvent pas suffire ici.

En définitive, pour nous croyants, c'est au compte de l'Esprit-Saint
qu'il faut mettre la relation que S^t Jean fait de cette ^{de} prière
avec la garantie d'exactitude profonde que cela entraîne.

Oui, .. c'est l'assistance de l'Esprit-Saint
accordée à l'évangéliste (comme aux autres évangélistes)
qui fait l'authenticité de cette prière de Jésus.

Faut-il rappeler quelques paroles éclairantes et fondamentales
de Jésus à ce sujet,
des paroles qui s'appliquent d'ailleurs à tout ce qu'il a fait
comme à tout ce qu'il a dit :

"Le Défenseur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom,
lui, vous enseignera tout," promet Jésus à ses disciples,
et il poursuit : "il vous fera souvenir
de tout ce que je vous ai dit" (Jn 14, 26)

Et encore ceci : "Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous guidera vers la vérité toute entière..."

Ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :
il redira tout ce qu'il aura entendu.

Il me glorifiera car il reprendra ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître..." (Jn, 16, 13-15)

En voilà bien assez pour être assurés d'avoir,
dans ce chapitre 14 de St Jean, une authentique prière de Jésus.

Une prière - et ce sera une autre remarque d'ordre général
relative à ce passage d'évangile -

une prière, donc, que l'évangéliste place
entre la dernière Cène et l'entrée ^{de Jésus} dans la passion

Impossible de ne pas avoir une intention de St Jean.

Ainsi, nous avons la chance de savoir

quels sont les sentiments intimes de Jésus,

quelles sont ses dispositions profondes et ses intentions

au moment où il va vivre les événements
qui sont au sommet de sa vie humaine
et qui constituent sa PAQUE :

à ce titre, prière de son Père,
l'heure de la manifestation de sa gloire,
prière où devant son Père, il exprime son être de Fils
et en même temps sa condition de frère des hommes -
pour lesquels "il se consacre lui-même", comme il le dit,
- c.a.d. pour lesquels il s'offre à son Père
donc PRIERE PASCALE et PRIERE SACERDOTALE/
prière que reprend et que rend toujours actuelle
chacune de nos eucharisties

Où, c'est aujourd'hui, ^{pour nous} dans l'eucharistie
que nous célébrons que Jésus demande :

" Père sois, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes... "

Je ne demande pas que tu les retires du monde
mais que tu les gardes du Malin... "

Consacre-les par la vérité "

Fais, prenons conscience d'être fils, enveloppés par cette prière :

puissions-nous aussi correspondre, à notre place,
^{au nom de ton fils} aux intentions exprimées par Jésus.

7^e dimanche de Pâques

Année B

28 mai 2008

Maletroit

Reflexions

sur les 3 lectures de ce dimanche

Depuis 1997
et, en partie, 2003.
Vendredi

En ce dimanche qui suit l'Ascension, notre réflexion portera tout simplement sur chacune des trois lectures que nous a fait entendre la liturgie d'aujourd'hui.

D'abord, donc, la 1^{re} lecture :

empruntée au livre des Actes des apôtres,

elle nous a rapporté, rappelons-nous, le choix de Matthias pour remplacer Judas dans le groupe des apôtres.

Quoi qu'il nous apparaisse peut-être, et l'épisode n'est pas sans intérêt, loin de là, pour éclairer notre regard sur l'Eglise d'aujourd'hui. D'abord pour nous montrer que, dès les débuts,

et sûrement en suite de ce que Jésus avait voulu, la communauté des croyants - l'Eglise, déjà - se présente comme une communauté ^{qui s'organise} organisée et hiérarchique.

hiérarchique c.a.d. communauté où tous ne sont pas au même niveau, il y a des ^{qui ont autorité} qui ont autorité. Ils sont environ 120 à être réunis en assemblée, nous a dit le ^{livre des Actes} livre des Actes mais, manifestement, les ONZE - les apôtres forment un groupe à part même s'il n'y a pas que ces onze à avoir suivi Jésus depuis le début. Groupe tellement à part ... qu'il semble important que le nombre même de ceux qui en font partie

- corresponde au nombre de ceux que Jésus avait choisis.

Une préoccupation qui peut nous paraître sans importance :

N.B. : L'homélie 2008 aurait été mieux

Après tout, onze ou douze, ça ne change pas grand chose pour la mission confiée par Jésus au groupe des Apôtres.

Mais ~~et~~ les Onze en avaient sûrement conscience -

- ce n'était pas par hasard que Jésus en avait choisi douze :

Ce nombre correspondait aux douze tribus

formant le peuple d'Israël.

Derrière les 12, en eux, ^{c'est} un peuple que Jésus a en vue.

Il faut qu'ils soient 12

pour qu'il soit clairement signifié qu'ils sont, ces 12, les points de départ, les fondations d'un peuple, /

qui ils portent en eux un peuple

un peuple qui est en continuité avec l'ancien Israël, le nouvel Israël, ^{de Dieu} l'Eglise.

Ceci nous fait comprendre la place et le rôle qu'occupent aujourd'hui, dans l'Eglise, les successeurs des apôtres que sont les évêques.

^{Place et rôle aujour. de leurs collaborateurs que sont les prêtres} Mais aussi, la place de Celui qui, aujourd'hui,

tient la place de Pierre, dans l'Eglise, l'Evêque de Rome.

C'est bien Pierre qui, parmi les Onze, exerce un rôle de premier, de responsable, comme nous l'a montré le ^{Créat du Livre des Actes}

Ainsi, dès les débuts, l'Eglise, telle que nous la connaissons

aujourd'hui, se manifeste dans sa structure fondamentale :

comme un peuple où apparaît ^{depuis} la place des évêques

et la place du premier d'entre eux,

premier d'entre eux que nous reconnaissons maintenant en la personne du successeur de Pierre,

l'évêque de Rome.

Ceci nous amène maintenant à être attentif
à l'évangile que nous venons d'entendre.

Cet évangile est un extrait de la grande prière de Jésus
qui constitue le chapitre 17 de l'évangile de St Jean.

Or, ceux que Jésus porte d'abord, dans sa prière,
c'est ceux-là qu'il a choisis pour former le groupe apostolique
dont il est question dans la lecture du livre des Actes des apôtres.

Je dis "d'abord", car ce n'est qu'après avoir prié pour ses apôtres
que Jésus dira explicitement qu'il prend aussi, dans sa prière,

tous ceux qui, grâce à eux, ses apôtres, croiront en lui.

Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, dit-il, mais encore
pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi" (Jn 17, 20)

lui, en premier lieu, ce sont ses apôtres que Jésus prend
dans les intentions de sa prière.

En perspective, à son regard, les conditions dans lesquelles ils vont se
trouver:
"dans le monde", - c.à.d. le LIEU-MONDE,

lieu d'existence de la multitude de hommes, à la vie desquels
ils participent et vers lesquels ils sont envoyés;

dans ce monde, donc // pourtant sans en être :

"ils ne sont pas du monde"

le monde, dans ce sens, étant ^{tout ce qui constitue} refus et méconnaissance de Dieu,
refus du Christ, fermeture et insensibilité à son message.

Situation inconfortable qui, déjà, a eu raison de celui
qui s'est perdu, Judas,

situation qui inspire à Jésus la supplication :

"Père, garde nos disciples dans la fidélité..."

Je ne demande pas que tu les retires du monde
mais que tu les gardes du Mauvais"

Prière dont on peut dire qu'elle culmine dans la demande ^{finale}
"Père, ^{sanctifie-les} consacres-les par ta vérité..."

Pour eux, je me ^{sanctifie} consacre moi-même
afin qu'ils soient eux-mêmes ^{sanctifiés} consacrés par la vérité"

On a dit, de ces formules, qu'elles constituaient, pour ainsi dire,
la préface de l'ordination des apôtres.

En vérité, oui : à la demande de Jésus, ^{les} voici consacrés,
l'édifiés à Dieu, appartenant pleinement à Dieu,
unifiés au Christ lui-même, conformes à lui dans leur être
et, ainsi, pleinement à même d'agir en son nom (in persona Christi)
Demandes de Jésus qui ne peuvent, dans l'Eglise qu'il a fondée
s'arrêter à la personne de ceux qui l'entourent alors :
ce sont tous les évêques successeurs des apôtres,
en premier l'évêque qui succède à Pierre
et avec les évêques, leurs collaborateurs, les prêtres et les diacon
s, ce sont eux tous qui sont véritablement ^{pris dans cette prière et} bénéficiaires
de cette prière de Jésus,

ces demandes constituant, d'ailleurs, pour eux
un avertissement et un appel

comme elles doivent être, pour l'ensemble des chrétiens
un éclairage sur la place et le rôle
de ceux qui ont autorité dans l'Eglise.

Au nombre des apôtres présents par le line des Actes des apôtres
et pour qui Jésus a prié d'une manière spéciale,
voici, s'adressant à nous dans la 2^e lecture,

l'apôtre et évangéliste Jean : il nous parle en témoin
et avec l'autorité d'un apôtre.

On peut considérer que, dans le court passage de ma 1^{re} lettre
qui nous a été proposé, Thème de la 1^{re} lettre
il fait part de ce qu'il y a au cœur du message qu'il a voulu faire
ce qu'il a retenu, lui Jean, de ce qu'il a vu en Jésus
et entendu de lui,

c'est que Dieu est amour et que le tout de la conduite
des disciples de Jésus, au nom même de leur foi en lui,
c'est d'AIMER.

C'est ce que le pape Benoît XVI, établi à la place de Pierre
dans la succession apostolique,
vient de nous redire dans sa lettre encyclique : "Dieu est amour"
Recueillons donc, en conclusion de ces quelques réflexions
ce que nous dit le pape au tout début de sa lettre :

« Dieu est amour: celui qui demeure dans
l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn
4, 16). Ces paroles de la *Première Lettre de saint
Jean* expriment avec une particulière clarté ce
qui fait le centre de la foi chrétienne: l'image
chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de
l'homme et de son chemin, qui en découle.

Amen

7^e dimanche de PAQUES
Année B

Malakroït
le 24 mai 2009
Reprise, en partie,
de 2003

Que nous croyons que Jésus
est encore avec nous

"Entends notre prière, Seigneur :
nous-croyons que le Sauveur des hommes
est auprès de toi, dans la gloire :
fais nous-croire aussi qu'il est encore avec nous
jusqu'à la fin des temps, comme il nous l'a promis"
Ainsi nous a fait prier l'Eglise
à l'ouverture de la liturgie de ce dimanche, le 7^e de Pâques
en nous faisant demander - c'est à remarquer -
la grâce de "croire que Jésus est encore avec nous"
Du moment qu'il faut "la croire", cette présence
c'est que, depuis que Jésus est entré dans la gloire,
sa présence, avec nous, n'est pas, n'est plus du tout
une évidence.

[actuellement
loin de là ! nous dirions plutôt que ce qui nous frappe
c'est le climat d'une absence, absence de Dieu
que nous connaissons et dont nous souffrons comme croyant
Plus qu'à d'autres périodes, sans doute, ^{Alors non.}
(quoique ce soit toujours la condition des croyants)
nous pourrions dire avec S^t Paul :
Tant que nous habitons dans ce corps,
nous sommes en exil loin du SGR

nous cheminons dans la foi, nous cheminons sans voir" (2 Co, 5, 6-7)
 Alors, pourrions-nous dire que Jésus,
 en faisant cesser sa présence visible,
 nous a comme abandonnés à notre sort —
 en contradiction avec l'assurance donnée avant son départ :
 'Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'¹⁹
 Eh bien non ! Mais ce n'est ni un document écrit,
 ni une quelconque réalisation matérielle ^{dans le monde}
 qu'il a laissé derrière lui ^{en signe, et en signe efficace de sa présence} pour continuer à être présent :
 c'est un groupe d'hommes, c'est le groupe de ses disciples
 Si bien que croire que le Xt est encore avec nous
 c'est consentir à le reconnaître dans ce groupe,
 ce groupe, tellement fièle et fragile à l'origine, 12 hommes —
 qui est devenu l'Eglise, l'Eglise d'aujourd'hui.
 Mais nous pouvons quand même nous demander :
 est-ce bien ce que Jésus a voulu, c.a.d. être présent ^{désor-} ^{mais}
 par un groupe d'hommes, un rassemblement, une communauté :
 autrement dit : par ce qui est l'Eglise aujourd'hui ?
 C'est là qu'il nous faut prendre en considération
 ce que nous a raconté tout à l'heure, en 1^{ère} lecture,
 le livre des Actes des apôtres : à savoir le choix de Matthias
 pour remplacer Judas dans le groupe des apôtres.
 Ils étaient onze, les disciples à qui Jésus s'en était remis :
 après tout, dans un groupe si restreint, onze ou douze

- cela, à nos yeux, ne semble pas avoir d'importance.
 Mais voilà : ce n'était pas par hasard ^{pour Judas} ^(conscient)
 que Jésus en avait choisi 12 (les Onze disciples en étaient bien)

Ce nombre 12 correspondait aux 12 tribus
 formant le peuple d'Israël

Donc, en en choisissant 12, Jésus signifiait clairement
 qu'il avait en perspective ^{pour l'après lui} un nouvel Israël
 qu'il avait en vue un peuple, un peuple en germe des 12
 un peuple qui serait issu des 12,

ce peuple que nous reconnaissons dans l'Eglise d'aujourd'hui
 Eglise d'aujourd'hui, oui, déjà !

cela étant d'autant plus vérifiable que le groupe des croyants
 présenté par le livre des Actes des Apôtres

se présente comme une communauté organisée
 avec sa structure fondamentale

telle qu'elle l'a encore aujourd'hui.

Au milieu des "120 frères environ" réunis,

comme le raconte le livre des Actes, en effet,

les apôtres forment manifestement un groupe à part

dont l'importance d'ailleurs est soulignée par le fait

qu'on se soucie ^{de faire} que ce groupe soit complet.

Et puis, dans ce groupe, manifestement, à remarquer
 la place ^{unique} et le rôle ^{particulier} de Pierre à qui revient l'initiative
 quand il s'agit de trouver, en remplacement de Judas
 un homme qui puisse être, avec les Onze autres
 un témoin de la résurrection de Jésus

Or, n'est-ce pas, disons : cette organisation ^{ou, plutôt, cette communauté organisée} qui se retrouve dans l'Eglise

tout au long des siècles de son existence et toujours actuellement en succession ^{et ceux qui de nos jours agissent comme collaborateurs, prêtres et diacres} avec la fonction des apôtres : les EVEQUES et, parmi les évêques, le successeur de Pierre avec son autorité, l'EVEQUE de ROME.

Oui, ce que Jésus a voulu pour rester présent en ce monde, cela qui a été institué et commencé dans le groupe des 12, cela subsiste, aujourd'hui, dans l'Eglise

Aussi, le Concile Vat II a-t-il défini l'Eglise

comme le SACREMENT du Christ (LG, §1)

c.a.d. le SIGNE par lequel le Christ se rend présent et agissant aujourd'hui.

Pourtant, même si l'histoire montre une continuité entre les débuts de l'Eglise et ce qu'elle est aujourd'hui, la présence de Jésus dans son Eglise et par son Eglise — comme il l'a voulu

cela n'est pas de l'ordre des évidences, nous le savons bien.

D'autant plus que l'Eglise, tout au long des siècles s'est montrée

et aujourd'hui encore se montre comme une institution composée d'hommes

avec des faiblesses et des faiblesses inévitables

Ce que le moyen d'information, les médias,
en recherche de sensationnel, d'ailleurs,
se plaisent trop souvent à présenter
parfois d'une façon objective
et quelquefois en soude hostilité à l'Eglise.

C'est dire que la présence de Jésus dans notre aujourd'hui
par l'Eglise et dans l'Eglise
est une réalité qui est proposée à notre foi.
Alors on comprend que la prière d'ouverture
de la liturgie de ce dimanche
nous fasse demander :

Entends, Seigneur, notre prière : ...
fais-nous croire que le Sauveur des hommes
est avec nous jusqu'à la fin des temps"

"oui, fais-nous croire"
Une heure attentive, en terminant ces quelques réflexions,
à la prière de Jésus qui a constitué l'évangile de ce dimanche.
qui conforte d'ailleurs ce que je viens de dire car
cette prière, entendue tout à l'heure, concerne précisément
le groupe des disciples à qui Jésus confie
d'assurer sa présence et de réaliser son œuvre,
prière à prolonger ^{par nous} et l'actualisant pour ceux qui
succèdent, aujourd'hui, au groupe des apôtres,
les évêques et le successeur de Pierre
^{et leurs collaborateurs}
Prions
qu'ils soient un et qu'ils soient gardés du malin
dans les situations complexes, difficiles que nous connaissons
aujourd'hui. Amen

7^e dimanche de Pâques
Année B

Malentroit
le 20 mai 2012

Jeus, avec nous

"Nous croyons que le Sauveur des hommes
est auprès de toi, dans la gloire :
fais-nous croire aussi qu'il est encore avec nous
jusqu'à la fin des temps, comme il nous l'a promis" //

Ainsi nous a fait prier l'Eglise
à l'ouverture de la liturgie de ce dimanche.

"Croire que ^{Nous demandons la grâce de} Jeus est encore avec nous" :

il me semble que les lectures que nous venons d'entendre
peuvent nous aider à faire cet acte de foi,
en particulier la première lecture empruntée
au livre des Actes des Apôtres
et l'Evangile que je viens de proclamer.

La lecture du livre des Actes, d'abord :
elle nous a rapporté le choix de Matthias.
en remplacement de Judas, dans le groupe des apôtres.
Cet épisode n'est pas sans intérêt, loin de là,
pour éclairer notre regard sur l'Eglise d'aujourd'hui.
D'abord pour nous montrer que, dès les débuts,
et sûrement en suite de ce que Jeus a voulu,
la communauté des croyants - c.a.d. l'Eglise. - se présente

comme une communauté organisée, avec des responsables.
avec une hiérarchie.

Ils sont environ 120 à être réunis en assemblée,
nous a dit le livre des Actes,
mais manifestement, les Onze, dans cette assemblée,
forment un groupe à part, /

groupe tellement à part qu'il semble important
que le nombre même de ceux qui en font partie
corresponde au nombre de ceux qui furent choisis par Jésus: Douze

Une préoccupation qui peut (nous) sembler sans importance:
après tout, onze ou douze, ça ne change pas grand chose
pour la mission confiée par Jésus au groupe des apôtres. 12

Mais voilà: ce n'était pas par hasard que Jésus en avait choisi
- les Onze apôtres en avaient bien conscience -

Le nombre 12 correspondait au nombre des tribus
formant le peuple d'Israël: douze.

Derrière ces Douze et en eux, ^{à partir d'eux} c'est donc un peuple que Jésus avait
un peuple qu'il avait en perspective pour continuer son œuvre. ^{l'envergure}

Il faut que les apôtres soient DOUZE pour qu'il soit clairement signifié
qu'ils sont, ces 12, ^{d'un peuple} à l'origine, les fondateurs d'un peuple /
qu'ils portent, en eux, un peuple qui est en continuité
avec l'ancien Israël, un nouvel Israël pour ainsi dire,
l'Eglise.

Ça nous fait comprendre la place et le rôle aujourd'hui
dans l'Eglise, de ceux qui sont les successeurs des apôtres,
les évêques.

De plus, dans ce que nous a rapporté le livre des Actes, est mise bien en évidence, aussi, la place de Pierre dans le groupe des apôtres :

n'est-ce pas lui qui prend l'initiative quand il s'agit de choisir le remplaçant de Judas ?

Déjà, par conséquent, une place et un rôle que nous reconnaissons aujourd'hui à Celui qui, dans l'Eglise, est le successeur de Pierre, l'évêque de Rome. Ainsi, dès les débuts, l'Eglise telle que nous la connaissons aujourd'hui se manifeste dans sa structure fondamentale, comme un peuple où apparaissent bien, déjà, la place des évêques et la place du premier d'entre eux.

Effet des circonstances tout cela ? ...

ou bien, ^{plutôt} signe efficace de la présence de Jésus à son œuvre pour qu'elle subsiste et se développe ?

Aussi, .- comme nous l'a dit le récit du livre des Actes, c'est bien à lui, Jésus, que l'Assemblée des croyants s'en remet par la prière, dans la circonstance où elle se trouve " Toi, Seigneur, ^{volonté de sa part} qui ^{en lui demandant d'intervenir :} connais le cœur de tous les hommes montre-nous lequel tu as choisi pour prendre place dans le ministère des apôtres ... "

Présence de Jésus à son œuvre / ^{présence permanente} que l'Eglise, instruite par son expérience, ne cesse ^{pas} de reconnaître en s'exclamant dans sa liturgie, par exemple, le jour de la fête des apôtres :

Tu n'abandonnes pas ton troupeau, Pasteur éternel,
 mais tu le gardes, par tes apôtres,
 sous ta constante protection;
 Tu le diriges encore par ces mêmes pasteurs
 qui le conduisent aujourd'hui"

Que Jésus glorifié est encore avec nous,
 c'est ^{aussi} ce que lui-même ^{expressément} nous révèle dans sa prière,
 cette prière rapportée par St Jean au chapitre 17 de son évangile
 et dont nous avons entendu un extrait dans l'évangile de ce di-

Or, ce sont les Douze,
 ceux qui sont au point de départ et au fondement
 de son Eglise

et qui, avec leurs successeurs, aujourd'hui, en constituent la ^{structure}
 ce sont eux, les Douze, que Jésus porte, d'abord, en premier,
 dans ses intentions de priant:

Notamment, ce que Jésus a en vue ^{quand il prie pour eux}, ce sont les conditions
 dans lesquelles ils vont se trouver, ^{ou} ils se trouvent
 "dans le monde", comme il s'exprime, ^{Thommes}
 c.à.d. le lieu-monde, lieu d'existence de la multitude des
 à la vie des quels ils participent et vers qui ils sont envoyés.
 Dans ce monde, donc ... pourtant, sans en être:

"ils ne sont pas du monde" dit Jésus,
 le monde", dans ce sens ^{au sens}, étant tout ce qui est refus de Dieu

rejet, méconnaissance du χ^T , obstacle à l'Evangile.

Situation, pour le moins inconfortable, allant même jusqu'à la persécution risquant alors de décourager et de paralyser les disciples.

D'où cette supplication de Jésus, dans sa prière:

"Père, garde mes disciples dans la fidélité"...

Je ne demande pas que tu les retires du monde
mais que tu les gardes du Mauvais"

Prière de Jésus qui culmine dans la demande finale:

"Père, consacre-les par la vérité"...

De même que tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

Et pour eux, je me consacre moi-même
afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité."

" Qu'ils soient eux-mêmes consacrés :

une demande qui nous paraît bien mystérieuse
alors qu'elle révèle le comment de la présence
de Jésus parmi nous par eux et en eux, les apôtres.

Ce que Jésus demande, en effet, c'est que ses apôtres "consacrés", c.à.d.
mis à part pour Dieu, comme il l'est lui-même, ^{et autorisés}
soient, de ce fait, en lui, revêtus de son pouvoir et de son
et, ainsi, ^{soient} rendus capables d'accomplir, de rendre actuels
ses gestes de Sauveur au bénéfice de tous les hommes
et tout au long des siècles (1)

Ainsi, grâce aux Douze et à ceux qu'ils ont institués
pour leur succéder, c.a.d. les évêques aujourd'hui,
se perpétuent, se prolongent à travers les siècles
grâce à ce qu'on appelle la succession apostolique
et cela, objectivement, la PRESENCE et l'ACTION de Jésus.
réalisés à leur place, les frères collaborateurs des évêques

"Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"
nous assure Jésus.

Dans sa prière, aujourd'hui, l'Eglise, remarquons-le,
nous fait demander de le croire :

c'est donc que la présence du χ^T avec nous, n'est pas une ^{évidence}

Ne nous étonnons pas, par conséquent,
d'avoir, à certains moments, par exemple,
au vu de la situation de l'Eglise

actuellement surtout dans nos pays occidentaux,
plutôt le sentiment d'une absence, ou d'un oubli, ou d'un abandon.

Aussi, en faisant confiance à la promesse de Jésus
nous faut-il supplier avec plus d'insistance :

"Fais nous croire, Sgr, que le Sauveur des hommes
est encore avec nous jusqu'à la fin des temps."

Amen

(1) Interprétation conforme à ce qu'écrit Benoît XVI dans
"Jésus de Nazareth" II, p. 112-113

" Dans le χ^T , les apôtres doivent être plongés; de lui, ils
doivent être comme revêtus et ainsi sont-ils rendus participants de sa
consécration, de sa charge sacerdotale..."

Homélie pour le 7^e dimanche de Pâques

J'avais prévu pour l'année 2018 de faire une homélie
à partir de la demande contenue dans la prière d'ouverture
de la messe : Cf. début prévu selon l'homélie de 2009
et de m'en tenir à ce point seulement en puisant
l'inspiration et même, pour une bonne part, les termes
du texte de Benoît XVI dans "Jésus de Nazareth II"
à partir de la page 317. (et suivants)

Je m'étais engagé dans cette direction à l'avant-veille
de ce dimanche mais la destruction des fonctions a été
modifiée pour que ce soit moi qui célèbre ^{plutôt} le jour de la
Pentecôte